Maisons Paysannes de Moselle

Jean-Yves Chauvet

LA RESTAURATION DE LA MAISON DU CLEMENT A Bisping (Moselle)

1980 1985

Décembre 2009

Table des matières

2. Principes de restauration de la maison	p. 4 p. 6
	p. 6
3 Aménagements et matériaux de restauration	
<u>Les extérieurs</u>	p. 6
La façade avant.	P. 6
La façade arrière	p. 7 P. 8
Le pignon est. Le pignon ouest.	P. 8
Les menuiseries.	P. 8
Les menuiserres.	1. 0
La toiture	p. 9
La charpente	p. 9
La couverture	p. 9
Le rez-de-chaussée	p. 10
Le couloir	p. 10 p. 10
La cuisine	p. 10
Le poêle	p. 10
Le « salon de coiffure »	p. 11
L'atelier	p. 11
	1
Les étages	p. 11
Le fumoir	p. 11
Chambre de l'étage	p. 11
Le fenil	p. 11
Le grenier	p. 12
<u>L'exploitation</u>	p. 12
L'écurie	p. 12
La grange	p. 12
La porcherie	p. 13
La « salle de classe »	p. 13
	P. 10
4 Calendrier des travaux effectués sur la maison du Clément	p. 14
1980	p. 14
1981	p. 20
1982	p. 23
1983	p. 23
1984	p. 27
1985	p. 28
De 1985 à fin 1987	p. 31
5 Valeur expérimentale des chantiers de Bisping	p. 32
6 Travail de documentation complémentaire au suivi des chantiers	p. 32
7 Animations d'essai pour la mise en place d'un centre d'initiation à la maison de pays 8 Les bénévoles	p. 33 p. 35

La maison dite du Clément doit son nom à son dernier propriétaire occupant, Clément Lejeune. Inoccupée depuis plusieurs décennies, en voie de ruine, elle a été achetée en 1979 par le Parc Naturel Régional de Lorraine et restaurée par Maisons Paysannes de Moselle, dans le cadre de l'Union R.E.M.P.ART, entre 1980 et 1986. Elle a été inaugurée en juin 1986.

1. Caractères de la maison du Clément.

Ancienne maison de laboureur à trois travées, la maison du Clément présente avec la maison lorraine classique cette différence de posséder une travée d'habitation dédoublée de part et d'autre du couloir. Son toit de forte pente est associé à un pignon étroit ; le logis ne peut donc compter que deux pièces en enfilade : la cuisine, à l'arrière, et le poêle, à l'avant. Ce toit pentu est couvert de tuile écaille alsacienne. Peut-être le fut-il en chaume, à l'origine ?

Construite en 1750, la maison était divisée en trois propriétés en 1814, avec une première unité de logis sur la partie gauche de l'habitation ; une seconde sur la partie centrale, avec la grange ; une troisième sur la partie de l'écurie, dont l'étage au moins fut habité. En 1980, la face interne du pignon oriental présentait encore des traces de cheminée. Ces trois propriétés furent réunies vers 1840, à l'occasion d'importants travaux de reconstruction.

Il est probable que la maison a été originellement bâtie entièrement à colombage ; l'absence de soubassement étanche ayant laissé se détériorer les sablières inférieures du pignon ouest et des deux façades, les pans de bois du rez-de-chaussée ont été déposés vers 1840 et remontés en pierre phénomène classique en Moselle. Une seconde reconstruction partielle a eu lieu au début du XXe siècle, avec la reprise de la charpente et l'agrandissement de la maison sur l'arrière. On n'utilisait déjà plus à cette époque, ni le colombage ni la pierre, et les parties rajoutées ont été édifiées en bardages de résineux.

Divers documents, dont les plans et les matrices cadastrales, authentifient cette évolution. On découvre sur le corps du bâtiment lui-même, sur la face inférieure de la sablière intermédiaire qui sépare les étages, les trous de chevilles nécessaires à la tenue de l'ancien colombage. Seul, le pignon Est a gardé son ancienne structure, constituée par une ossature en chêne, très distincte du bardage en planches verticales qui s'est rajouté par la suite sur l'arrière.

La tuile plate écaille de la façade avant et la tuile canal de l'arrière témoignent de la situation transitoire de Bisping entre les frontières des langues et des toitures. Dernier village de langue française au contact des parlers germaniques, il est aussi le dernier village à utiliser la tuile canal lorraine, conjointement à la tuile écaille alsacienne. La similitude de frontières entre parlers et toitures prouve que les techniques de construction et les expressions culturelles pouvaient être communément prépondérantes pour caractériser l'architecture ancienne. Comme il se devait, le versant avant du toit, plus fortement pentu, a donc été recouvert de tuile écaille ; le toit arrière, de pente moins raide, l'a été (par nos soins) de tuile canal lorraine.

Sa structure à colombage n'empêche pas la maison du Clément d'être résolument lorraine. Il lui manque seulement d'être mitoyenne pour affirmer pleinement son identité régionale mais beaucoup de maisons en pan de bois ne le sont pas. Son plan est conforme à la tradition lorraine: division en trois travées perpendiculaires à la façade, avec tour à tour une travée d'habitation, une autre de

¹ Bien qu'il soit probable que ce versant arrière, assez tardif, ait été directement de tuile mécanique, qui a fait son apparition en Moselle, dans les années 1860, sur les bâtiments communaux.

grange et une troisième d'écurie. La toiture fait par contre concession à l'Alsace, avec l'usage de cette tuile plate écaille dite "en queue de castor" ou "bieberschwanz".

La date de construction de la maison apparaît en façade, sur le linteau de la porte de grange. Il s'agit du millésime 1750, gravé sur l'écusson de la fausse clé du linteau, dans lequel s'inscrit le monogramme du Christ : J.H.S. L'encadrement de la porte de grange suffirait à la dater en son siècle: un linteau légèrement cintré dans le fil du bois, est relié aux piédroits par deux aisseliers.

Quant à la date de 1838, inscrite sur la porte d'entrée, elle n'indique que la reprise partielle du colombage par de la pierre dans le courant du XIXe siècle.



La maison, en février 1980, avant le début des travaux

2. Principes de restauration de la maison

La maison du Clément n'est pas un musée et nous ne lui avons pas nécessairement redonné le caractère qu'elle avait il y a cent ou cent cinquante ans. Elle n'a pas non plus été mise en situation d'habitabilité au regard des normes et des besoins de confort moderne. Son nouvel aménagement n'était destiné qu'à permettre des activités culturelles ou pédagogiques en cours de journée. Elle n'a de ce fait pas été prévue pour de l'hébergement nocturne ou de la restauration.

Le plan du logis a été conservé en l'état. Le couloir donne accès direct à la cellule principale du logis, par la cuisine, sur l'arrière. La cuisine conduit à son tour au poêle, sur l'avant. Du côté de la travée de droite, la souplesse de fonction est plus grande, chacune des deux pièces possédant son ouverture sur le couloir. Elles ne sont pas en communication directe, ce qui accentue le rôle distributeur de la pièce arrière qui commande une grande part des communications dans la maison, puisqu'elle permet de passer du couloir à la grange, puis à l'écurie. Quant aux deux pièces de l'étage de l'habitation, elles sont comme de coutume reliées au couloir par un escalier direct.

Sans bouleverser le plan initial, nous avons voulu prouver qu'avec d'infimes modifications, il était possible d'aboutir à une occupation des lieux souple et contemporaine. En fait, la maison des origines possédait le potentiel par lequel nous avons discrètement abouti à son aménagement intérieur actuel. En même temps, nous voulions prouver qu'une maison lorraine naturellement offrait d'irremplaçables qualités au restaurateur désireux de la respecter. Le partage de l'espace en grands volumes (ancienne exploitation agricole) et en petits volumes (ancienne habitation), prédisposait la maison à l'accueil d'activités personnes ou de groupes travaillant séparément. De la même façon, on pourrait considérer qu'une maison lorraine regroupe des lieux d'activités hivernales, qui permettent de se réfugier au cœur de la maison, et des lieux d'activités d'été.

La maison du Clément offre ainsi deux groupes d'espaces: le premier, introduit par la porte de grange, se compose de lieux largement ouverts, pris en enfilade par une diagonale qui va de l'écurie, sur la façade avant, jusqu'au grenier, sur la façade arrière. Les espaces, largement ouverts sur cette ligne, permettent une communication visuelle d'un point à l'autre. Pour favoriser leur ouverture, nous avons supprimé la partie arrière de "l'échafaud" (la structure qui surmonte la grange) et nous avons enlevé le plancher qui constituait l'étage de grenier au-dessus de la porcherie. En même temps, nous avons fermé le fenil situé à droite de la grange, pour en faire une salle de travail isolée. A l'origine, tous ces lieux n'étaient constitués que d'un vaste niveau.

La seconde série d'espaces est introduite par la porte d'entrée de l'habitation qui donne sur le couloir. Cette fois-ci, les lieux, rendus intimes et isolés, comportent plusieurs cellules indépendantes, commandées par le couloir et l'escalier.

Ces deux groupes de volumes sont reliés au rez-de-chaussée par l'ancien atelier qui constitue le carrefour des communications dans la maison, et en hauteur, par le grenier qui donne accès au fumoir et à l'ancien fenil de gauche. Ce dernier passage n'existait pas initialement, sa création a permis de bouleverser les capacités d'accueil de la maison sans vraiment changer son caractère fondamental. Il en résulte que:

- la maison constitue un circuit qui permet d'en faire le tour sans avoir à revenir en arrière.
- plusieurs groupes peuvent y conduire des activités diverses sans se gêner, tout en communiquant entre eux.
- le caractère fondamental de la maison a été conservé et n'a été modifié que de façon réversible.

Cet aménagement dote la maison de deux entrées simultanées : celle du couloir qui permet un accès direct à l'ancienne habitation pour l'activité de groupes plus réduits ; celle de la grange qui conduit à des volumes plus ouverts pour l'accueil de grands groupes. Au rez-de-chaussée, la liaison entre les deux groupes s'effectue par l'ancien atelier où peut être facilement installé un lieu d'accueil. Cette disposition présente toutefois l'inconvénient d'une orientation au nord et une humidité chronique.

Par les étages, la liaison s'effectue par l'intermédiaire des escaliers qui permettent un circuit en boucle par l'ancien fenil et l'ancien grenier. Les portes arrière donnent accès soit à l'arboretum situé derrière la maison (porte du couloir, porte de l'atelier, porte ouest de la porcherie), soit sur l'espace qui relie à l'est, la maison du Clément à celle de la Marie de l'Alfred.

De tous les volumes de l'ancienne exploitation, seule l'écurie possède ses dégagements propres en façade avant et en pignon, si bien qu'elle peut être facilement isolée tout en communiquant à la grange, et peut de la sorte servir de local technique protégé.

Comme nous venons de l'écrire, nous n'avions pas pris de parti muséographique en 1980 et c'est volontairement que la maison n'a pas été restituée exactement comme nous l'avions trouvée. Nous avions choisi d'étudier l'application de diverses techniques de restauration et d'aménagement des lieux. Faut-il le regretter ? Oui ? Non ? Les deux sans doute même si nous assumons ce choix. Pour rester fidèle à la maison de 1980, il aurait fallu reconstituer tout le plancher des greniers, légèrement dominés par celui de l'échafaud, qui présentaient une entière continuité au dessus de l'écurie, de la travée centrale du logis, et de la porcherie, à l'arrière. Il aurait fallu ne pas fermer l'espace de la nouvelle pièce crée au-dessus de l'écurie, dire « salle de classe ».



La maison, privée de sa toiture, en août 1980

3 Aménagements et matériaux de restauration

Les extérieurs

La façade avant.

Elle détermine tout le caractère de la maison et porte ses signes d'identification. Le toit à forte pente est couvert de tuile écaille ; sa rive de façade s'infléchit avec l'ajout d'un coyau qui lui donne de l'élégance et protège mieux le bas du mur du rejaillissement des eaux de pluie. Ces coyaux ont été fidèlement restitués mais nous n'avons pas eu le temps de les équiper de planches pare moineaux.

Même si le pan de bois de l'étage a été conservé lors de la reconstruction du XIXe siècle, les hourdis d'origine en torchis n'ont pas été maintenus, ils ont été remplacés, à gauche de la grange, par de la brique pleine, et à droite, par de la pierre. Il est très rare que la pierre soit utilisée en remplissage de pan de bois, mais cela s'observe ponctuellement en Moselle, en particulier, sur la maison d'Emilie, à Insming.

Le crépi à la chaux aérienne a été réalisé en trois couches, avec de la chaux aérienne de marque Chaubor, un sable de rivière et un sable de carrière jaune.

Les ouvertures sont simples, sobres et suffisantes. Leur bois a été volontairement laissé dans un ton neutre pour que ce soit la composition d'ensemble qui joue sur l'esthétique de la maison. Les persiennes ont été maintenues, dans leur état et leur couleur.

Nous avons observé, en 2008, que ces persiennes avaient été passées en marron foncé. C'est doublement regrettable, parce que cela durcit l'expression de la façade et parce qu'en architecture paysanne, les menuiseries des corps de logis ne sont jamais traitées de cette façon. Seuls, les menuiseries des corps d'exploitation le sont, à base de carbonyle, généralement. La même erreur a été commise pour le colombage.

Les vitrages sont d'origine ou de récupération. Leur irrégularité, l'infime froissement de leur surface leur donne une expression intense, harmonisée avec les irrégularités du colombage.

Les pavés étaient inexistants lors de la restauration, mais ils sont fidèles à la tradition. Taillés dans un calcaire dur, ils proviennent de chaussées ou d'écuries de la région.

Logiquement, nous n'aurions pas dû enduire l'étage en pan de bois de cette façade à l'aide d'un mortier de chaux aérienne, mais le faire avec du plâtre, exploité autrefois à Bisping, et ne pas laisser le colombage apparent, car il était entièrement recouvert. Mais cela n'était pas possible parce qu'on ne trouve plus de plâtre à l'ancienne, susceptible de nous convenir, que la maîtrise du plâtre demande un grande savoir-faire, hors de portées de bénévoles, que pour valoriser l'habitat en pan de bois mosellan, nous devions laisser les pans de vois apparents. En plus, nous étions très engagés dans cette époque dans la réhabilitation des mortiers à la chaux aérienne, dont nous voulions faire la démonstration. Nous avons toutefois infléchi notre approche, avec la maison de la Guewenn, derrière l'église, puisque ses hourdis ont été enduits d'un mortier bâtard à base de sable, de chaux aérienne et de plâtre. Il est certain que notre choix modifie très sensiblement l'apparence et l'expression de la maison du Clément. Sans doute nous serions-nous montrés aujourd'hui plus fidèles à la tradition, mais cela serait-il techniquement possible ?

Par contre, au XIXe siècle, la reprise en pierre de rez-de-chaussée faisait déjà l'usage d'un mortier à la chaux aérienne.

La façade arrière.

Son élévation correspond à l'agrandissement de la maison survenu au début du XIXe siècle. Le versant de toiture, moins pentu que le versant avant, a été recouvert de tuile creuse. Cela permet de respecter les particularités architecturales et ethnologiques des toitures de Bisping, situées à cheval sur la frontière entre la tuile lorraine et la tuile alsacienne.

Il est probable qu'à l'époque où cet agrandissement a été conçu, le versant de la maison ait été directement couvert de tuiles mécaniques qui ont fait leurs apparition, dans le département de la Moselle, au cours des années 1860, au moins sur certains bâtiments communaux. Mais nous avons choisi de le couvrir de tuile creuse pour témoigner de la double présence à Bisping, de cette tuile et de la tuile plate écaille.

L'ancien bardage, présent en pignon et en façade arrière, très dégradé, a été supprimé et remplacé par un bardage identique, doublé et isolé intérieurement à la laine de verre. Comme la maçonnerie de la maison se trouve enterrée, un aménagement étanche a été créé entre ce mur et le talus, avec enduit au ciment, couche de goudron et drain en sous-sol.

Du côté de la courette où s'élève la partie arrière du logis, le crépi a été réalisé à la chaux hydraulique naturelle de Wasselonne. Le dernier étage de colombage, correspondant au grenier, est de création récente, avec des éléments de récupération. Il y avait à l'origine à ce niveau un simple revêtement de planches.

Le pignon est.

Il a été refait en torchis de récupération ou de provenance locale. Le bardage arrière est de même confection que celui de la façade arrière, fait d'une enveloppe de planches de sapin, isolée intérieurement par de la laine de verre. Le crépi qui protège le torchis est à la chaux aérienne.

Ce pignon a subi, au cours de sa vie, un certain nombre de désordres, entre autres dus au fait que les sablières basses de ce type de maison reposent à même le sol et subissent les effets du pourrissement. Il en a ici résulté une descente de charges dont les effets se sont traduits par un voilage du pignon. Ce désordre a été réduit par la mise en place d'une ferme doublant le pignon intérieurement.

En 1980, ce pignon était encore couvert d'un bardage très abîmé qui le couvrait entièrement et se montrait caractéristique d'une forme de revêtement de pan de bois, observables sous diverses formes en de nombreuses régions, dont on ignore toutefois la date d'apparition et d'emploi. Ce bardage aurait pu être reconstitué, il ne l'a pas été puisque nous avions fait le choix de mettre en valeur le pan de bois qui permettait une meilleure prise en compte de ce type de maisons.

Le pignon ouest.

Le mur de pierre existant avant la restauration se trouvait en bon état, quelques joints ont été seulement "beurrés", c'est-à-dire traités à pierres vues, à la chaux de Wasselonne.

Quant à la ramée d'essentes en chêne, elle est neuve mais répond à une longue tradition consistant à protéger ainsi les murs exposés à la pluie. Chaque essente a été tranchée manuellement. La maçonnerie de pierre du demi pignon en retour n'existait pas originellement, on ne trouvait là qu'un simple bardage de bois très abîmé. Elle a été entièrement construite avec de la pierre de récupération.

Les menuiseries.

Elles sont d'origine avant travaux ou de confection neuve, mais elles ont été dans ce dernier cas, fidèlement reproduites à partir de relevés de menuiseries anciennes faits sur cette maison ou sur d'autres maisons à colombage. Elles sont en chêne traité à l'huile de lin, légèrement teinté de terre de Sienne. Il leur reste à prendre une patine naturelle qui leur donnera une meilleure protection et les intégrera mieux au caractère de la maison. Elles ont été réalisées par les élèves en menuiserie du L.E.P. de Sarrebourg, dans le cadre d'une action de sensibilisation à la restauration, à partir de relevés des anciennes menuiseries de la maison faits par deux étudiants en architecture. Les ferrures sont de récupération ou refaites à l'ancienne; les vitrages, repris sur de vieilles fenêtres, possèdent cette apparence incomparable des vieux verres irréguliers, qui semblent frémir de la lumière qu'ils absorbent.

Nous avions volontaire laissé les deux persiennes du rez-de-chaussée en l'état. Comme nous le disons plus haut, il est dommage qu'elles n'aient pas été maintenues dans leurs couleurs.



La maison, restaurée, en 1988

La toiture

La charpente. L'ancienne charpente avait été fortement remaniée, sans doute lors de la seconde phase de modification, entre la fin du XIXe et le début du XXe. En particulier, les deux fermes de la grange avaient été refaites en sapin non traité. Il ne reste plus que de la charpente d'origine la ferme située au dessus du corps de logis, séparant l'étage du logis du petit grenier. Nous aurions pu prendre modèle sur cette ferme pour reconstituer les deux fermes encadrant la grange, mais il aurait fallu commander du bois de chêne assez longtemps à l'avance. Or, l'intervention de trois jeunes charpentiers venus par la Fédération Compagnonnique des métiers du bâtiment n'a été certaine qu'à l'ouverture du chantier, les scieries locales ne pouvaient dés lors plus nous fournir que du résineux. Cela nous a conduit à mettre en place une charpente moderne, incompatible avec le caractère architectural de la maison, mais la charpente d'origine avait déjà été depuis longtemps détruite.

La couverture. La pente différente de chaque versant permettait d'associer les deux types de tuiles autrefois traditionnelles à Bisping: la tuile écaille sur l'avant et la tuile canal sur l'arrière. Ces matériaux étaient moulés à la main, aussi sont-ils faits d'irrégularités et de gauchissements qui les rendent beaux et vivants. Le tuilier traçait avec les doigts, sur la tuile écaille légèrement bombée, une série de stries dans le sens de la base pour atténuer la remontée de l'eau entre les tuiles, et une autre série dans le sens de la longueur pour favoriser l'écoulement de la pluie. La pose pouvait être à couverture simple, à pureau de moitié et joints alignés, l'étanchéité étant assurée par une languette de bois ; ou à couverture double, avec pureau au tiers et joints croisés.

Les tuiles creuse étaient simplement mises en double pose, comportant un couvrant et un coulant, pour assurer l'étanchéité et l'évacuation de l'eau. La bordure de rive s'achève toujours en Lorraine par une tuile de coulant. Le faîtage a été confectionné avec des tuiles non tronconiques et sans emboîtement de récupération, nécessitant d'être scellées au mortier.

Nous avons observé, en 2008, une erreur de pose des tuiles creuses, puisque les rives ont été conçues selon la tradition du sud de la France, avec deux rangées de tuiles en couvrant. Il aurait fallu traiter ces rives avec des tuiles de coulant, au nu des pignons, comme en Lorraine. L'expression de la couverture est en sensiblement modifiée.

Intérieurs. Le rez-de-chaussée

Le couloir

Attribut essentiel de la ferme lorraine, il est le lieu pratique et symbolique qui permet d'accéder aux profondeurs réelles et imaginaires de la maison. On remarque sur le colombage, des traces de hachage qui prouvent que ce pan de bois était autrefois uniformément crépi. Seuls, les hourdis de torchis ont été enduits au mortier de chaux aérienne et de sable de carrière jaune. Le plafond est neuf, fait de solives de chêne sciées mécaniquement et travaillées à l'herminette pour présenter un aspect plus ancien.

Le sol est lui-même constitué de carreaux de terre neufs, cuits à l'ancienne dans une tuilerie artisanale et familiale de l'Aube, à Soulaines-Dhuys. Ils sont scellés à la chaux hydraulique naturelle jaune sur une chape de chaux de Wasselonne de quatre centimètres d'épaisseur, elle-même déposée sur une dalle de ciment, avec hérisson classique. Les joints sont serrés.

Il est probable, comme le pan de bois de la façade, que celui du couloir était plâtré. Il était assez fortement détérioré sur l'avant droit, à cause d'une importante gouttière sur le toit. Le sol était bétonné en 1980, sans que nous puissions savoir quels matériaux s'y trouvaient autrefois. Il s'agissait probablement à l'origine de terre battue. En 1980, le plafond ne comportait pas de solives. A l'aplomb du couloir, le sol se constituait de simples planches à peine porteuses.

La cuisine

Elle possédait une cheminée "chauffant au large", dont le manteau était constitué d'un simple linteau, servant de sommier aux solives, et peut-être de tirant². Les difficultés de tirage faisaient que le plafond était enfumé et noirci. Nous avons assumé cette situation en recouvrant la poutraison d'un badigeon à base de suie et d'huile de lin. De la moisissure est apparue dans un premier temps, que nous avons fit disparaître à l'aide d'un fongicide. Les murs ont été plâtrés, puis enduits d'un lait de chaux passé à la brosse et coloré au bleu outremer pour qu'ils retrouvent un aspect voisin de l'ancienne teinte du mur. Cette couleur était fréquente en architecture rurale traditionnelle. Quant au sol, il est composé des mêmes carreaux de terre cuite que le couloir, mais les rangs ont été cette fois-ci posés en alternance, pour "élargir visuellement" la pièce lorsqu'on se trouve, sur le seuil de la porte d'entrée.

Les problèmes d'humidité sur le pignon ouest n'ont pu être réduits qu'après drainage de ce pignon.

Le poêle

Le sol n'est pas d'origine mais garde une certaine ancienneté. Il est fait de lames de sapin usées dont la surface était toutefois intacte, là où se trouvaient des meubles. L'enduit neuf en plâtre a été recouvert d'un lait de chaux blanc passé à la brosse. Le plafond de sapin, peint lorsque la restauration de la maison a été entreprise, a été décapé au chalumeau et à la ponceuse. Une bouche

² Ce qui ne pourrait être vérifié qu'en démontant ce linteau.

de four à pain s'ouvrait sur la cloison située entre la cuisine et le poêle ce qui pourrait indiquer que la voûte du four se trouvait dans celle-ci, comme cela se faisait fréquemment.

Le « salon de coiffure »

Il s'agit d'une chambre où l'ancien propriétaire, Clément Lejeune, coiffait les habitants du village. La cave qui se trouve au-dessous est de dimensions un peu plus réduites que celle qui se situe sous la belle chambre. Le sol est constitué d'un parquet de chêne neuf à lames rainurées à la fois en bout et en longueur. Le plafond est lui-même neuf, à l'exception de deux solives. Les autres ont été traitées à l'herminette pour qu'elles prennent une apparence plus ancienne. L'originalité du travail de restauration de cette pièce tient à son enduit rose qui résulte d'un lavage au lait de chaux, sur un crépi à la chaux aérienne. La couleur du crépi et du lavage tient à l'emploi d'un sable de grès rouge, provenant des carrières de Schalbach. Ce sable, trop gras, pose des difficultés de mise en œuvre en raison du faïençage de l'enduit mais nous l'avons utilisé en manière de test. Cette couleur rosée est présente dans le nuancier des tons locaux de Bisping, et des villages environnants.

L'atelier

Cet ancien atelier de menuiserie commande une part des communications internes de la maison. Un escalier mène à la cave située sous la pièce rose. Le plafond est de même nature que dans le couloir et volontairement laissé en vieillissement naturel. Les murs, crépis au mortier de chaux aérienne, sont recouverts d'un lavage au badigeon de chaux aérienne blond. L'intérêt du sol tient à la réalisation d'un plancher expérimental aux larges lames non rainurées, posé sur une couche de sable, avec aération périphérique tout autour des sablières basses des cloisons.

Intérieurs. Les étages

Le fumoir

Pièce associée à la cheminée où s'ouvrait la hotte. On y plaçait la cochonnaille que l'on destinait au fumage. La structure du fumoir n'existait plus, en 1980, il n'en restait plus que la trace de suie. L'ancien plancher avait été remplacé par une dalle de béton, peut-être pendant l'Occupation. Cette dalle a été laissée en place et nous l'avons recouverte d'un plancher à larges lames de chêne avec languettes et rainures. Le plafond est fait de solives de chêne et de la face inférieure du plancher du grenier l'est en sapin. Les murs sont enduits au mortier de chaux aérienne, avec, sur la façade arrière, la mise en place d'une cloison d'isolation en Héraclite.

Chambre de l'étage

Un tirant a été posé pour éviter que le pignon ouest, qui avait subi certains désordres, ne continue à s'écarter des façades. L'originalité du travail de restauration de cette pièce vient du jeu des couleurs des panneaux de plâtre, choisi sur une proposition de Pascal Scarato, bénévole, étudiant en architecture. En usant alternativement, ou simultanément, d'un sable rouge et d'un sable jaune, il a été possible d'obtenir cinq tons différents allant du blanc au rouge. La façade a été isolée sur rue à l'aide de plaques d'Héraclite, recouverte bien sûr d'un enduit au mortier de chaux aérienne.

Le fenil

Son volume n'a pas été modifié. Seules ont été créées des communications avec la porcherie et le grenier, permettant de disposer de toute la maison dans sa diagonale. Les éléments du hourdis de la ferme étaient en place au début de la restauration. Il s'agit de débris de divers éléments de terre cuite : tuileaux, carreaux. Le plafond est bâti de voliges de sapin qui recouvrent une isolation à la laine de verre, posée sur les chevrons. Le crépi de la partie de colombage inférieure de la ferme est à la chaux aérienne, tandis que celui qui recouvre les panneaux d'Héraclite, situés en façade, est à la

chaux de Wasselonne. Le plancher est en lames de chêne avec languettes et rainures. La ferme gauche neuve de la grange a été habillée d'un voligeage.

Le grenier

Il ne communiquait pas autrefois avec le fenil, situé plus bas. Son sol est fait d'un plancher en sapin non raboté, posé sur une dalle de béton, peut-être mise en place pendant l'Occupation, qui a été maintenue. Le plafond est réalisé avec des voliges de sapin isolées par de la laine de verre. Les murs sont enduits de plâtre et de chaux, sur des plaques Héraclite destinées à assurer l'isolation.

Intérieurs. L'exploitation

L'écurie

Elle avait pour fonction de loger les animaux de la ferme, soit les chevaux, les vaches et les veaux. On peut remarquer les inscriptions portées par certaines solives, qui correspondaient soit à la naissance des veaux, soit aux chaleurs des vaches. Elles ont été soigneusement réécrites et traitées au fixateur, pour que soit conservée leur valeur ethnographique.

Le râtelier et la mangeoire ont été conservés dans leur état, le pavage de pierres, très humide, a été démonté puis reconstitué sur une dalle de béton légère. Entre le pavage et la mangeoire a été mise en place une dalle de chaux hydraulique de Wasselonne, destinée à rappeler l'ancienne présence de la terre battue. Les joints des maçonneries apparentes ont été "beurrés", traités à pierres vues à la chaux hydraulique naturelle de Wasselonne. La cloison de bois qui sépare l'écurie de la grange est faite d'un double parement de voliges de sapin, isolées intérieurement par de la laine de verre. Le bois a été traité au Xyladécor, teinte palissandre. Le plafond est constitué par la sous face du plancher en chêne de la pièce située au-dessus.

Notre dalle de chaux de Wasselonne est un pis-aller; cette imitation de la terre battue n'est pas une réussite. Il faudrait reprendre cette expérience.

La grange

On y entrait les voitures de fourrage dont le chargement était réparti sur tous les niveaux du grenier, par l'intermédiaire de "l'échafaud", lequel réserve des ouvertures de part et d'autres de la grange. Le sol de celle-ci est légèrement incliné pour aller dans le sens de la pente du terrain. A gauche en entrant, le colombage a été laissé intact mais les hourdis ont été traités de diverses manières sous forme d'un ensemble pédagogique. On peut observer, tour à tour: un enduit à la chaux, présenté en trois couches, du torchis, un hourdis en brique, un autre en pierre et des enduits au plâtre rustique.

De nombreux "signes de lecture" sont gravés dans le bois du colombage: traits de compas correspondant aux ordres d'assemblage et déchirures des coupes par sciage de long. Les dégradations en traits parallèles, visibles sur l'un des hourdis, correspondent à l'emplacement de l'ancienne échelle qui permettait de monter sur l'échafaud.

Ces hourdis ont été malheureusement enduits après nous, ce qui les prive de leur valeur de démonstration. C'est navrant.

Une cloison de bois neuve a remplacé de l'autre côté, un mur d'agglomérés datant de la dernière guerre. Elle est constituée d'un double parement de planches de sapin traitées au Xyladécor, isolé

intérieurement à la laine de verre. Le sol est fait d'un briquetage d'éléments neufs, portés sur une chape de chaux de Wasselonne, elle-même coulée sur une dalle de béton.

Le faux plafond, traité au Sadolin, est composé d'un voligeage de sapin, posé sur des chevrons de 6 x 8. On peut circuler dessus mais il n'a pas de véritable capacité de charge. Il est de toutes façons isolé à la laine de verre.

La porcherie

Elle a été construite postérieurement à la maison à l'occasion de l'agrandissement de celle-ci, peut-être au début du XXe siècle. Elle servait au logement des porcs qui étaient installés dans des réduits; seul subsiste le sol pavé de briques rouges. Le pavage en bois qui fait face à celui-ci n'est pas authentique. Il a été créé à l'occasion des chantiers de bénévoles, avec des chutes de vieux chêne, sur l'idée d'un pavage semblable récupéré dans un ancien atelier de menuisier, à Obrick, sur la commune de Virming.

Tous les murs en pierre de cette partie du volume de la maison ont été reconstitués. Il en va particulièrement ainsi pour le mur arrière qui s'était écroulé à cause des infiltrations d'eau. Les crépis qui les recouvrent sont à base de chaux de Wasselonne. Les premières couches par contre, visibles en dégradé sur l'ancien mur arrière de la maison et sur le pignon ouest, sont à la "Chaubor", seule la troisième couche étant à la chaux de Wasselonne

Le plafond a été constitué par un voligeage de planches de sapin, teinté de façon assez sombre, pour qu'il paraisse moins haut et réduise le volume apparent à des dimensions plus acceptables.

La « salle de classe »

Il s'agit d'un nouveau volume, cet ancien fenil était autrefois ouvert jusqu'à la toiture. Nous voulions disposer dans la maison d'une salle de travail facilement isolable. Le sol, en plancher de chêne, a été, comme les autres, traité au Xylophène. La cloison de séparation entre l'écurie et cette salle est faite d'un double parement de bois de sapin traité et teinté au Xyladécor, isolé à la laine de verre.

Du côté du pignon est, la cloison est constituée par un parement d'Héraclite sur lequel a été appliqué un enduit de plâtre et de chaux aérienne.

Le mur de séparation entre cette salle et l'ancienne porcherie a été bâti en moellons calcaires de récupération maçonnés au mortier de chaux aérienne. Quant au faux plafond, il est posé sur deux sommiers de sapin, lui-même constitué de chevrons de sapin sur lesquels sont posés de simples voliges de sapin. Il a été traité au Sadolin « vieux chêne » pour paraître moins haut et trouver une unité de couleur avec les plafonds de la grange et de la porcherie.

Dans l'ensemble, les produits utilisés pour le traitement des bois posent question et celle-ci reste ouverte. Notre connaissance des produits naturels, du type sel de Bore était alors insuffisante. Nous n'avons commencé à les employer qu'à l'occasion des travaux de restauration de la deuxième maison, celle dite de la Guewenn. L'emploi de produits chimiques efficaces mais nocifs pour la santé, et celui de produits écologiques est sans risques mais son efficacité n'est pas certaine. Le sel de Bote vient des grands lacs américains, son exploitation entraînera certaine une altération de leur équilibre biologique.

4 Calendrier des travaux effectués sur la maison du Clément.

Cinq chantiers de bénévoles d'été ont été conduits, de 1980 à 1984, plus un chantier permanent, de six mois, avec six jeunes en Contrat Emploi Solidarité, en 1985, dont deux étaient originaires de Bisping : Daniel Bonne et Régime Malgras..

1980, du 15 juillet au 2 septembre

Préparation du chantier.

Abords

- Sud, désherbage, fauchage, pise en place d'un échafaudage tubulaire sur 13 x 3,5 m.
- Est, démolition d'un reste d'appentis, récupération sur place de 400 tuiles mécaniques, de briques et de bois.
- Nord, débroussaillage du verger en friche, 500 m².

Intérieurs

Travaux de nettoyage

Rez-de-chaussée agricole

- étable, remise au jour au passage ancien 10 m², déblaiement 40 m² x 0,20, débarras de gros objets.
- Ecurie, démontage du plafond et de la poutraison, cinq poutres de 5 m x 0,25, nettoyage de 15 m², démontage des auges.
- Grange et arrière grange, nettoyage 50 m², débarras du matériel agricole, démontage du plafond et de la poutraison, 6 poutres de 5 m x 0,25

Etage agricole, pose d'un plancher de travail provisoire

Habitation, gros nettoyage de la maison et de ses deux caves.

Récupération de matériaux.

Démontage des ruines d'une maison, m3 de charpente, tuiles rondes, m3 de pierre à maçonner.

Chez M. Brinette, à Bisping, triage d'un tas de tuiles plates, 1010 récupérées.

Chez M. Grousel, à Bisping, démontage d'un petit appentis, triage de plusieurs tas de tuiles plates, 800 récupérées.

Chez M. Elmerich, à Gosselming, triage de 3 m3 de tuiles plates écaille en vrac, 900 récupérées, récupération de 477 autres tuiles plates, récupération de 400 tuiles mécaniques, transport jusqu'à Bisping, par camionnette, quatre voyages.

Maçonnerie, de la façade nord

Démontage d'un mur 0,40 x 2 x 9,9 m, soit 7,92 m3.

Arasement au niveau des fondations.

Récupération des pierres réutilisables.

Terrassement nécessaire à la construction d'un nouveau mur et à son assainissement, 1 x 2 x 10 = 20 m3

Construction des fondations : $0.60 \times 0.50 \times 10 = 3 \text{ m}$ 3.

Construction d'un mur en pierres assisées, au mortier bâtard ; $0.40 \times 2 \times 10 = 8 \text{ m}$ 3.

Calage des sablières basses.

Charpente, sur la partie agricole

Démontage; étaiement du pignon est, planches d'égout, planches pare moineaux, 14 coyaux.

Chevrons 14 x 2

Pannes et sous faîtière.

Deux anciennes fermes.

Pannes sablières basses sur le mur nord et le petit côté ouest.

Poteau cornier sud-est.

Echarpes et entretoises du pignon est.

Récupération des bois réutilisables et traitement insecticide et fongicide.

Remontage; bois neufs, traités en scierie.

Traçage au sol des épures des fermes.

Taillage des assemblages.

Remplacement du poteau cornier sud-est (chêne).

Assemblage sur sablière basse est du même poteau.

Remplacement de plusieurs écharpes et entretoises dans le pignon est.

Remontage de trois fermes, dont une pour doubler le pignon est, avec poteaux d'appui à l'arrière.

Remontage de huit pannes.

Contreventement longitudinal et axial des fermes.

Remplacement de l'arbalétrier du pignon est.

Accrochage du pignon est à sa ferme de doublage.

Remplacement du faux arbalétrier du mur de refend.

Remplacement de la sablière basse à l'ouest.

Chevronnage.

Remplacement d'une panne intermédiaire sur la partie habitation, côté nord.

Couverture, sur la partie agricole

Démontage

Dépose des faîtières.

Dépose des tuiles plates, environ 4 200.

Descente à la goulotte, triage, brossage, stockage.

Dépose des tuiles mécaniques, environ 1 500.

Descente à la main, triage, brossage, stockage.

Dépose du lattis.

Remontage

Echantillonnage des lattes sur les chevrons.

Lattages, lattes traitées de 25 x 50, 1 300 m linéaire.

Repose de tuiles plates avec pureau de 1/3 sur la façade sud.

Repose des tuiles mécaniques sur la façade nord.

Reprise partielle des toits de la partie habitation.

Pose d'un faîtage provisoire.

Travaux divers

<u>Colombages intérieurs</u>, dégagement de tous les bois du colombage intérieur pour étude. Vérification des assemblages, traitement insecticide et fongicide.

Relevé/métré

Relevés de la maison (plans, coupes, élévation)

Relevés photos de toute la maison

Métré de bois et maçonnerie

Autres

Pose d'un système d'écoulement d'au provisoire au nord

Remplacement des hourdis manquants dans les pans de bois par du feutre bitumé (étanchéité provisoire).

Les participants

37 bénévoles dont 23 filles et 14 garçons.

5 Polonais, 2 belges, 1 allemande, 1 anglaise, 1 américaine/coréenne, 27 français

Encadrement par Chantal et Daniel Bruneau, de l'Union R.E.M.P.ART, et Jean-Yves Chauvet, de Maisons Paysannes de Moselle

Trois compagnons charpentiers de la Fédération Compagnonnique du bâtiment : Michel Marguet, Patrice Saint-Maxent et Guy Rousseau.

Au total, 828 journées de travail ont été fournies.

Le journal du chantier, tenu par les bénévoles

Dans la partie agricole, le mur nord, construit au XIXe siècle, était directement appuyé sur un talus. L'eau provenant du toit et du ruissellement sur le talus, avait entraîné sa chute, un démontage complet a été nécessaire. Le mur a été reconstruit sur de nouvelles fondations et un espace d'assainissement a été aménagé entre lui et le talus. Il sera enduit des deux côtés avec mise en place d'un système de drainage.

La couverture et la charpente, en très mauvais état, ont été déposées l'une et l'autre. La partie habitation, en meilleur état, n'a pas été retouchée, elle le sera l'an prochain.

La façade sud était couverte à la matière alsacienne : tuiles queues de castor, avec pureau ½ et féterlins, de fines baguettes de bois, 30 à 40 mm et 1 à 3 mm, assurant un complément d'étanchéité aux joints des tuiles.

Les tuiles queues de castor sont plates, à crochet, légèrement arrondies à l'opposé de celui-ci, longueur de 0,32 à 0,39, largeur de 0,14 à 0,16, épaisseur de 0,015 à 0,020.

Le changement de pente du toit avait entraîné d'importantes modifications dans la charpente. Seule, une petite partie des anciennes structures du versant sud avait été conservée.

Pour le reste, des rondins de sapin de plaine (tendre) avaient remplacé le chêne d'origine. Cette épure bricolée ne correspondait pas aux critères d'équilibre, et le sapin était fortement atteint par les insectes xylophages.

La charpente a donc été entièrement démontée. Le pignon est avait été étayé au préalable. Seuls, les bois sains ont été récupérés et traités.

Pour des raisons de coût et de délai, la nouvelle charpente a été construite en sapin des Vosges (dur). Les poinçons sont en chêne de récupération et les entraits sont moisés.

La partie du toit non refaite, au-dessus de l'habitation, a été révisée, avec lattes reclouées, tuiles cassées échangés.

Dans le même temps, le versant nord était lui aussi recouvert avec des tuiles à emboîtement de récupération (in situ), pour des raisons de coût et d'urgence. Dans quelques années, il pourrait être refait en tuiles rondes.

Début des travaux

Nettoyage de l'habitation, évacuation des immondices, de mobilier et d'affaires diverses, tri de ce qui est récupérable et de ce qu'il faut jeter. Les déchets sont conduits à la décharge par Raymond Grousel. Les pièces sont balayées et rendues nues. Les greniers au-dessus des écuries et de la grange sont débarrassés du foin. Celui-ci avait été déposé sur une épaisseur d'environ 50 cm et se détache en fonds de clapiers remplis de crottes de lapin. Ce dépôt découvre une plancher abîmé, pourri en de nombreux endroits, sur lequel il faut poser des plaques de tôles.

En même temps, l'appentis de droite est démonté, les bois sont brûlés et les tuiles récupérées. Les alentours de la maison sont dégagés sur le côté et sur l'arrière. Ensuite, pose de l'échafaudage, et le 25 juillet, commence le démontage de la couverture. Un premier système d'évacuation des tuiles par toboggan se révèle inefficace car les tuiles se brisent, il est remplacé une chaîne humaine.

Samedi 26 juillet, visite d'un représentant de produit plastique pour le colombage, et de FR 3. Départ de Xavier Paillon.

Dimanche 27 juillet, début de la dépose des tuiles, fin du rangement des poutres. Départ de Joëlle Muller et de Claude Boutron.

Lundi 28 juillet, découverte totale de la maison sur la gauche à la limite de la hache, à peu près. Début du brossage et du rangement des tuiles. Un peu de travail sur le mur en pierre de la maison d'en bas. Arrivée d'Odile et de Muriel.

Mardi 29 juillet, visite du CETE, départ de Bruno, arrivée de Bénédicte et Emmanuelle. Réflexion sur la façon de déposer les tuiles et sur le problème du rangement des tuiles, du risque de casse des tuiles. Le démontage de murs en pierre.

Mercredi 30 juillet, début de l'enlèvement des chevrons de la façade avant. Brossage des tuiles. Poursuite et fin du nettoyage des tuiles plates.

Démontage du voligeage sur le toit avant, enlèvement des chevrons entre les deux fermes de droite. Dégagement du colombage de son revêtement de plâtre de la partie habitation.

Jeudi 31 juillet, départ des Polonais, Yacek, Marius, Johannah, Dorotah, le matin. Départ de Myriam l'après-midi, poursuite de la dépose des chevrons et du nettoyage de la maison d'en bas.

Vendredi 1^{er} août, poursuite de la dépose des chevrons de la façade avant, début de la dépose des lattes. Jacques Gérard, secrétaire général de la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment arrive avec trois charpentiers : Michel, Guy et Patrice. Les charpentiers font le relevé des fermes, déposent des lattes du versant arrière. Visite des parents de Pierre, arrivée de Claude et de Thierry.

Samedi 2 août, nous allons à la scierie d'Haselbourg, Bernard, Michel et moi, les deux autres charpentiers démontent les chevrons de la façade arrière. Après-midi, repos, départ de Jules.

Dimanche 3 août, les charpentiers démontent les deux arbalétriers arrière, les pannes des deux fermes centrales et la cloison arrière, au-dessus du mur à refaire. Grattage des tuiles mécaniques et début du débroussaillage du terrain derrière la maison.

Lundi 4 août, arrivée de Bénédicte, Dorothée, Claude, Sabine. Les charpentiers finissent de démonter la charpente. Poursuite du nettoyage des tuiles, du défrichement du terrain, démolition du plancher de l'appentis de derrière la grange et début de la démolition du mur de pierre.

Mardi 5 août, repos, visite de Saint-Ulrich, départ d'Alain.

Mercredi 6 août, changement de système, travail au matin, poursuite du brossage des tuiles mécaniques. Récupération de tuiles plates chez M. Brinette. Poursuite de la démolition du mur à l'arrière de la grange. Les charpentiers réparent la panne pourrie sur le versant arrière du logis.

Jeudi 7 août, brossage des tuiles achetées chez M.Brinette, les charpentiers refont des éléments de colombage du pignon, début du traitement au xylophène, finition du démontage du mur et début de la démolition du talus, poursuite du défrichement du jardin, visite de deux représentants de la DDA avec Bernard Lanter et Frédéric Liégel.

Vendredi 8 août, poursuite de la réfection des éléments du colombage, poursuite du traitement au Xylophène, démolition du pur arrière de la porcherie, André Labouré vient l'après-midi avec un bulldozer pour reculer le talus de la maison, arrivée du bois de charpente entreposé en partie dans l'école, en partie dans la maison. Visite du chef de travaux de Geneviève qui se propose de faire les ferronneries ainsi qu'un moule à tuile plate.

Samedi 9 août, passage de FR3, sortie en vélo annulée, arrivée d'Edith et d'Arsène

Dimanche 10 août, les charpentiers tracent leurs épures et commencent une première ferme. Poursuite du dégagement du mur pour la maçonnerie. Nettoyage et traitement des poutres au Xylophène. L'après-midi, portes ouvertes, arrivée de Chantal Houdet, Rémi hospitalisé. Départ de Pierre-Jean.

Lundi 11 août, les charpentiers poursuivent le tracé des charpentes. Ils démontent le poteau cornier droit de la façade. Poursuite du nettoyage des colombages et du traitement au Xylophène. Creusement de la tranchée du mur arrière dans la terre pierreuse et dans le béton plus briques. Poursuite du nettoyage du chantier d'en bas, évacuation du torchis le long de l'ancien pignon et début de l'entrepôt des pierres. Opération de Rémi. Visite de Wagner, de la FDMJC.

Mercredi 13 août, pluie le matin, les charpentiers commencent à tailler à l'intérieur les tenons des jambes de force. Visite de la maison du maire et de la maison de Gangloff. Après-midi, les charpentiers finissent de tailler les tenons. Poursuite du rangement des pierres le long du pignon sur le chantier d'en bas, finition du creusement de la tranchée du mur arrière. Relevés intérieurs.

Jeudi 14 août, départ de Geneviève, poursuite des relevés intérieurs avec Martine. Les charpentiers poursuivent leur travail d'assemblage, visite l'après-midi d'un charpentier de Dieuze qui prête les outils que nous cherchions depuis longtemps. Mise en route de la bétonnière et coulage de la fondation du mur arrière.

Samedi 16 août, poursuite du nettoyage du chantier d'en bas, avec rangement des pierres. Les charpentiers continuent de tailler les éléments d'assemblage. Pose des premiers lits du mur arrière avec mortier bâtard. Départ d'Odile et de Muriel, et de Bénédicte et Emmanuelle. Arrivée de François et Alix et de Sophia et d'Ubrika.

Dimanche 17 août, élévation du mur arrière sur 40 cm. Les charpentiers continuent à tailler les assemblages. Départ de Thierry, de Sabine, de Dorothée, de Claude et de Bénédicte.

Lundi 18 août, les charpentiers poursuivent la taille des assemblages. Ils remontent le nouveau poteau cornier de la façade. Poursuite de l'élévation du mur arrière. Chargement d'une voiture de pierre sur le chantier d'en bas pour le chantier d'en haut. Arrivée de Raymond et de Jean Luc

Mardi 19 août, départ de François, Alix et Sophia. Les charpentiers font l'assemblage de la faîtière et d'une ferme. Chargement d'une seconde voiture de pierre sur le chantier d'en bas. Poursuite de l'élévation du mur arrière

Mercredi 20 août, les charpentiers finissent les assemblages et commencent à monter les bois dans la maison. Poursuite de l'élévation du mur. Départ de Jean-Luc et d'Edith.

Jeudi 21 août, finition du montage du mur. Les charpentiers terminent les assemblages et montent la première ferme.

Vendredi 22 août, les charpentiers montent les deux dernières fermes. Nettoyage sur le chantier d'en bas.

Samedi 23 août, repos mais les charpentiers font le réglage de la charpente et posent les échantignolles. Pendant ce temps, nettoyage du chantier en bas, démontage de la couverture en tuiles plates sur un bâtiment de la famille Grousel. Pose de la sablière sur le mur arrière.

Mardi 26 août, pose des pannes et des chevrons sur le versant arrière. Finition de la maçonnerie du mur sous la sablière. Confection des coyaux à Dieuze. Le soir, concert et fête brochettes.

Mercredi 27 août, début de la pose des lattes. Les charpentiers posent les chevrons et les fermes sur le versant arrière.

Jeudi 28 août, début de la pose des tuiles. Les charpentiers finissent la pose des pannes et des chevrons sur le versant arrière dont le faux arbalétrier. Poursuite de la pose des lattes sur le versant arrière. Départ d'Arsène.

Vendredi 29 août, les charpentiers replacent l'arbalétrier du pignon de droite. Ils contreventent la charpente. Poursuite de la pose des tuiles. Poursuite de la pose du lattis.

Samedi 30 août, les charpentiers finissent de contreventer la charpente. Poursuite de la pose des tuiles sur la façade avant. Pose des lattes sur le versant arrière. Départ de Michel et de Rémi.

Dimanche 31 août, finition du lattis sur le versant arrière. Poursuite de la pose des tuiles plates sur le versant avant et début de la pose des mécaniques sur l'arrière. Départ de Ulrike.

Lundi 1^{er} septembre, poursuite de la pose des tuiles mécaniques. Enlèvement à Gosselming d'un millier de tuiles plates et de 400 tuiles mécaniques. Arrivée de Bernard.

Les années suivantes, nous n'avons pas tenu de journal de chantier, ce qui est dommage.

1981, du 13 juillet au 30 août

- *Nettoyage* : Démontage des tôles de protection mises avant l'hiver, démolition d'une auge en ciment, nettoyage intérieur, nettoyage extérieur, nettoyage du chantier de démolition.
- Charpente et couverture : mise en place de l'échafaudage, découverture du tiers de la surface, dépose du lattis, des chevrons et des pannes, couverture provisoire, brossage des tuiles, mise en place d'une fausse ferme, de pannes, de chevrons et de lattes neufs, repose de la couverture.
- *Toiture* : pose de tuiles plates, pose du faîtage, coupe de demi tuiles de rives, échantillonnage de mortier, étaiement des entraits
- *Traitement du mur arrière* : dégagement de la terre tombée pendant l'hiver, pose d'un gobetis de ciment sur la face arrière du mur, passage d'une couche de goudron, pose d'un drain, remblaiement de ballast.
- Traitement du colombage : remplacement d'une sablière sur le mur arrière
- *Elévation d'un mur pignon en pierre* : transport de pierres, brossage de pierres, fouilles et fondations, pose d'une pierre de seuil et élévation du mur
- *Traitement du pignon est avec hourdis de torchis* : dégagement de l'ancien hourdis en aggloméré de ciment, transport et nettoyage de torchis de récupération, pose du lattage des hourdis, réalisation du torchis sur tout le niveau du rez-de-chaussée du pignon est.

Calendrier journalier de travail

Lundi 13 juillet

Démontage des tôles situées sur le demi pignon arrière.

Mardi 14 juillet

Brossage des tuiles ; début de dégagement du talus arrière ; visite de François Provins.

Mercredi 15 juillet

Suite du dégagement des tôles ; démolition de l'auge ; brossage des tuiles, visite des conseillères agricoles.

Jeudi 16 juillet

Visite de Renollot, Corchman, Vigouroux ; nettoyage de l'intérieur ; rangement de l'arrière de la maison et de la grange ; début du brossage des pierres situées sur l'arrière ; arrivée de l'échafaudage et de la bétonnière.

Vendredi 17 juillet

Visite de Christiane Deschamps-Goux ; visite des architectes du CAUE ; visite de la SICAHR

Samedi 18 juillet

Finition du creusement de la tranchée derrière le mur ; brossage et transport des pierres dans la grange ; manipulation des pierres du chantier d'en bas et dégagement du tas de torchis.

Dimanche 19 juin

Brossage des pierres ; mise en route de la bétonnière ; début du gobetis du mur arrière ; montage échafaudage façade avant ; visite Jean-Paul et Patricia Deutsch ; arrivée de Simon Fortel; une quinzaine de visiteurs.

Samedi 21 juillet

Poursuite du gobetis sur le mur arrière ; dépose des tuiles sur les deux versants de l'habitation, pose de sacs en plastic sur le plancher du grenier découvert ; brossage et rangement des tuiles.

Mercredi 22 juillet

Suite du crépissage du mur arrière ; brossage des pierres et des tuiles.

Jeudi 23 juillet

Visite à Unicoolait ; couverture polyane arrière du toit.

Vendredi 24 juillet

Couverture avant du toit ; fin du brossage des tuiles ; poursuite du brossage des pierres ; démolition des hourdis en agglomérés de ciment sur le pignon droit ; transport du torchis de la maison d'en bas vers la maison d'en haut ; transport des lattis de hourdis ; mensurations de ces lattes ; mensuration des parties de colombage concernées

Samedi 25 juillet

Brossage des tuiles ; fin du crépissage derrière le mur arrière ; fin de la tranchée derrière le mur arrière et ensablage ; percement de la tranchée en retour du mur arrière et ensablage ; début du nettoyage du tas de torchis ; début de la pose des baguettes du lattis.

Dimanche 26 juillet

Poursuite du nettoyage du tas de torchis ; transport du drain et percement de celui-ci pendant toute la journée ; percement de la tranchée de fondation du mur de pignon ; installation presque complète du lattis que le bas du pignon droit.

Mardi 28 juillet

Dépose des tôles situées sur l'arrière de la maison ; goudronnage de l'arrière du mur arrière ; tamisage du tas de torchis ; réalisation de deux panneaux de torchis ; travail sur le regard ; suite de la mise en place du lattis de raveton ; taille d'une mortaise pour la pose d'une entretoise.

Mercredi 29 juillet

Pose du drain ; pose du ballast derrière le mur.

Vendredi 31 août

Fin de la pose du ballast ; poursuite du tri du tas de terre ; finition de la tranchée du mur, nettoyage des pierres.

Samedi 1^{er} août

Coulage du béton dans la tranchée; nettoyage des pierres.

Dimanche 2 août

Démontage su toit sur la partie habitation ; fin du brossage des pierres ; début du lattage de l'étage sur le pignon droit ; poursuite de la fondation du mur ; nettoyage de l'escalier arrière.

Mardi 4 août

Déplacement des pierres du chantier d'en bas sur le chantier d'en haut ; pose de pannes sur le versant avant ; dégagement du colombage sur le mur arrière, dépose de la sablière basse, creusement d'une tranchée destinée à recevoir une nouvelle sablière

Mercredi 5 août

Pose des pannes sur l'avant, chevronnage que l'avant, poursuite de la fondation qui est coulée jusqu'au sol; pose d'une sablière sur le mur arrière et coulage de béton en socle de sous sablière; transport de la pierre derrière et coffrage de l'emplacement de cette pierre; poursuite du lattage sur le pignon.

Vendredi 7 août

Ajustement des coyaux ; début de pose des lattes sur le versant avant, transport des tuiles mécaniques ; réalisation du hérisson devant la porte ; saignée dans l'ancien mur arrière ; début de l'élévation du mur pignon ; poursuite du lattage du pignon droit.

Samedi 8 août

Poursuite du lattage sur le pignon droit ; pose des pannes et des chevrons sur le versant arrière ; sciage et finition des coyaux ; poursuite du mur de 40 à 80 cm.

Dimanche 9 août

Pose du lattage sur le pignon droit ; pose du lattis sur le toit arrière ; élévation du mur ; échafaudage

Mardi 11 août

Lattis sur le pignon droit ; élévation du mur ; échafaudage versant arrière ; couverture du toit ; lattage sur le versant avant, et début de la pose des tuiles.

Mercredi 12 août

Couverture versant avant ; lattage pignon droit ; mur de pierre

Vendredi 14 août

Finition d la pose des tuiles ; poursuite de l'élévation du mur, arrivé au niveau du linteau de la porte ; nettoyage des intérieurs et rangement des tuiles restantes ; réalisation d'échantillons avec les trois liants, mélanges à trois dosages différents ; nettoyage dut as de torchis ; début d'expérimentation du ciment romain avec de la tuile plate pilée et tuiles mécaniques pilées ; nettoyage de la rue.

Samedi 15 août

Mur de pierre ; nettoyage du tas de torchis ; poursuite des essais de mortiers ; travail sur le lattis du pignon.

Dimanche 16 août

Maçonnerie de pierre ; nettoyage du tas de terre de torchis.

Mardi 18 août

Reprise du toit pour doubler le rang ; nettoyage de l'écurie ; transport de pierres ; travail sur le lattis du torchis ; coupe de demi tuiles, choix de bois pour les poteaux de fermes ; mur de pierre ; constitution de l'arc de décharge au-dessus de la porte extérieure ; fabrication du panneau d'outils.

Samedi 22 août

Mur de pierre ; coupe des demi tuiles ; tuiles faîtières ; étais de la charpente.

Dimanche 23 août

Mur de pierre ; tuiles faîtières ; nettoyage rue et général.

Mardi 25 août

Torchis; mur de pierre; nettoyage rue et général.

Mercredi 26 août

Torchis; mur de pierre; équipe du Parc; nettoyage général.

Jeudi 27 août

Nettoyage général ; mur en pierre ; démontage de l'échafaudage.

Samedi 30 août

Nettoyage général.

1982, du 1^{er} au 31 juillet

- *Traitement du pignon est* : mise en place d'un échafaudage, lattage complet des hourdis, réalisation des torchis, mise en place de quelques maçonneries de brique, traitement des bois, réalisation complète du crépi à la chaux aérienne en deux couches, ouverture d'une argilière en forêt.
- Façade avant et pignon : reprise des hourdis instables au-dessus de l'écurie, transport, tamisage du sable, réalisation d'un crépi à la chaux aérienne en trois couches, traitement des bois.
- Façade arrière : bardage de bois.
- Toiture : finition de la faîtière, transport de tuiles.
- Divers : Remise en état des portes extérieures.
- Planchers intérieurs : destruction des planchers du fenil, du couloir et du fumoir, mise en place de solives préalablement taillées à l'herminette sur le couloir et sur le fenil de gauche, entrée de la grange, réglage de solives, pose du plancher sur ce couloir et ce fenil, pose du plancher du fumoir, traitement du bois.
- Belle chambre : décapage du plafond peint, destruction des plâtres, réalisation de plâtres neufs.
- Couverture : chargement et déchargement de 40 tonnes de tuiles avec transport sur 150 km.

1983

Travaux prévus, en nombre de personne (p) par jours (j).

Grenier bas. Matériaux isolants, 16 m², 2 p x 2 j. Finition, pose du plancher sur l'avant et sur l'arrière, 4 p x 54 j

Ecurie. Dépose du sol, 3 p x 1 j. Dalle 4 p x 2 j. Reprise des pavés 4 p x 4 j. Traitement anti salpêtre. Matériau isolant, 16 m² 3 p x 2 j. Cloison en bois, séparation

Sur écurie. Finition du mur arrière. Repose des solives 6 p x 2 j

Mur arrière intérieur. Echafaudage par le demi pignon. Crépi total intérieur, beurré à l'extérieur. Mur arrière 3 p x 2 j. Demi pignon, 3 p x 1 j ; 3 p x 2 j.

Sur la cuisine. Réfection des hourdis 3p x 1. Réfection du mortier à la chaux 3p x 5. Réglage des solives, 2 p x 1. Pose du plancher 2 p x 1. Traitement du cirage, isolation, 10 m² 2p.

Grenier haut. Pose des solives. Plancher. Plâtre à l'ancienne, 3p x 4. Remplissage du colombage 3p x 2. Traitement 2 p. Isolation, 8 m² + 12 m², 3p.

Cuisine. Finition carrelage 4p x. Réduction du désordre. Réfection des plâtres 3 p x 3

Sur poêle. Aménager lucarne de vision. Solivage. Plâtre à l'ancienne 3p x 4. Traitement du plancher 2p. Cirage 2p

Pièce rose. Réglage des solives 2p. Reprise du crépi 3p x 3. Pose du parquet 3p x 2. Nettoyage et traitement 2p. Cirage, 2p

Couloir. Finition des crépis 3p x 2. Nettoyage des bois 3p. Traitement 2p. Destruction de la dalle 2p. Réfection de la salle 4p. Pose des carreaux 3p x 2

Atelier. Terrassement 3p. Pose d'un film plastique, aération. Pose du sable 2 p. Pose des lambourdes 2 p. Pose du plancher 3p. Traitement des solives et planchers 2p

Poêle. Déplacement de la cuisinière. Fixation des lattes. Nettoyage 2p. Traitement 2p. Décapage 4p x2. Cirage

Pignon. 120 à 150 journées Au total 228 journées

Travaux réalisés

Couloir. Crépi des hourdis de torchis, reprises de torchis en sous sablières, nettoyage du colombage, traitement du colombage.

Pièce rose. Réglage et remplacement de solives sur cave, reprise du crépi expérimental au sable rouge, lavage à la barbotine de chaux aérienne et de sable rouge, pose d'un parquet de chêne, traitement et cirage du parquet.

Atelier. Terrassement du sol en terre battue, pose d'un coffrage d'aération, pose d'une feuille de polyane, pose d'une chape de sable, calage des supports de lambourdes, pose des lambourdes, création de deux entretoises, lattage de deux panneaux inter colombages, hourdis de torchis sur ces deux panneaux.

Cuisine. Destruction d'une dalle de béton, terrassement, pose d'une nouvelle dalle, pose d'un carrelage de terre cuite, réalisation des joints de carrelage, nettoyage et cirage des carreaux, destruction des vieux plâtres.

Poêle. Réfection de deux lattes d'origine, nettoyage et cirage du plancher d'origine, finition des plâtres, lavage partiel au lait de chaux.

Etage sur poêle. Remplacement de lattes, reprises de hourdis de torchis, traitement des colombages, réalisation de plâtres à l'ancienne avec essais de coloration, pose de panneaux et de raccords de fibralithe, nettoyage et traitement du plancher d'origine.

Fumoir. Réglage des solives, reprises de hourdis de torchis, réalisation de crépis à la chaux aérienne, pose d'un plancher de fibralithe, gobetis sur panneau de fibralithe, traitement du plancher et cirage.

Grenier bas. Pose d'un plancher de chêne.

Grenier haut. Création du colombage arrière, dépose de sept solives en sapin, pose de huit solives de chêne, pose d'un plancher de sapin, traitement du plancher de sapin.

Sur l'écurie. Débarras général, poursuite du maçonnage du mur arrière à 40 cm sous les entraits.

Pignon est. Nettoyage du colombage, réalisation du solin sur la rive avant.

Pignon ouest. Dépose des tôles, nettoyage général des ossatures et des hourdis, destruction des colombages en désordre, reprise partielle de l'ossature, traitement de l'ossature, pose d'un tirant, lattage de la moitié inférieure, taille d'un millier de bardeaux de chêne, pose de bardeaux de chêne sur le quart inférieur.

Façade arrière. Remplacement de deux poteaux porteurs au niveau de la porte de sortie du couloir, création d'un pan de bois complet sur le deuxième étage, clos provisoire avec polyane.

Bardages. Couverture en bardage de planches verticales de l'arrière et la partie arrière du pignon est, pose d'une ossature, rainurage et ponçage des lattes de sapin, traitement des lames de sapin, pose d'un double bardage en sapin, pose d'un isolant intermédiaire à base de laine de verre

Faîtage. Scellement d'une vingtaine de tuiles faîtières, réalisation d'un joint d'étanchéité autour du solin de cheminée

Toiture. Transport de tuiles de la grange sur une aire de rangement extérieur

Nettoyage. Nettoyage des alentours et désherbage, débarras de l'écurie, nettoyage général des intérieurs avec libération des volumes, traitement de nettoyage des solivages, des planchers et des ossatures, cirage des planchers, décapages peintures, traitement Xylophène, déplacement de tuiles.

Calendrier de travail 1983

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 Nettoyages Pose d'un tirant : Déplacement tuiles : Taille des bardages: Destruction de la dalle du petit grenier : Lattage du pignon: Pose carreaux de la cuisine : Nettoyage belle chambre: Torchis de l'atelier : Pignon est: Traitements: Sol de l'atelier: Torchis du pignon ouest : Crépi du couloir: Plancher sur cuisine: Crépi sur cuisine : Plâtre sur belle pièce : Crépi du couloir : Pièce rose: Décapage de peintures : Plancher petit grenier: Dégagement pignon ouest : Coupe de bois essentes : Déplâtrage sur cuisine : Colombage arrière : 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 Colombage arrière : Plâtre dessus belle chambre: Décapage : Traitements: Pose bardage arrière : Torchis pignon: Nettoyage couloir: Plancher dessus cuisine: Carreaux: Nettoyage écurie : Taille bardeaux: Colombage pignon: Sable atelier: Reprise pièce rose: Parquet pièce rose : Echafaudage pignon:

16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Déplâtrage cuisine :

Plâtre sur belle chambre:

Pose bardeaux:

Plancher atelier:

Bardage pignon:

Cirage belle chambre:

Fibralithe sur cuisine:

Lait de chaux belle chambre : Crépi fibralithe sur cuisine :

Nettoyages:

1984, du 1^{er} au 31 août

Poêle : Finition du lait de chaux, cirage du plancher.

Cuisine: Réfection des plâtres, mise en état des poutres par badigeon, expérimentation d'enduits à base de lait de chaux, pose d'un badigeon à base de suie sur les poutres, expérimentation d'enduits colorés en bleu au lait de chaux.

Couloir: Travaux sur finition de crépis entre les poutres et en bas de murs, pose des joints des carrelages.

Atelier: Finition des crépis, lavage d'anciens crépis.

Fenil: Finition et réalisation de crépis, finition de la pose du plancher, pose d'isolation héraclite sur les murs extérieurs, isolation complète en sous couverture sur chevrons, pose d'un revêtement de voliges sur pannes.

Grenier: Pose de panneaux héraclite en isolation murale, isolation complète par laine de verre en sous couverture sur chevrons, pose d'un revêtement de voliges sur pannes, réalisation d'un enduit plâtre et chaux à l'ancienne.

Etage sur poêle: Réalisation d'enduit « plâtre et chaux » à l'ancienne, colorée par sable.

Porcherie: Débarras, terrassement, mise en place d'une dalle, reprise des anciens briquetages, création d'un sol neuf en pavés de chêne, pose d'un briquetage en briques de terre suite, crépi du mur arrière

Grange: Débarras, Création d'une tranchée pour le passage d'un réseau électrique, pose d'un briquetage en briques de terre cuite, pose de chevrons sur les entraits de fermes, pose d'un faux plafond sur chevrons, habillage de la ferme donnant sur le grenier bas.

Ecurie: Destruction de l'ancienne cloison avec la grange, pose de quatre poteaux sous entraits, pose d'une double cloison en voliges doublées, isolées par de la laine de verre, réglage du solivage et création d'un chevêtre de montée d'escalier, destruction de l'ancien plancher, reprise complète du pavage avec création d'une salle en béton de ciment portland, pose d'un plancher de chêne en étage.

Mur arrière : Réalisation d'un hourdis de torchis sur le second étage.

Pignon ouest : tranche et pose de 1 500 bardeaux de chêne.

Divers: Transport, rabotage et traitement de 200 m² de voliges en sapin, nettoyages généraux.

1985, du 6 avril au 15 septembre

Extérieurs

Pignon ouest : finition de la pose du lattage ; taille et pose et traitement de bardeaux de chêne, pose d'un bardage sur l'arrière ; création de deux rives avec usage d'une bande de papier goudronné aluminium.

Façade arrière : crépi en trois couches sur toute la façade constituée de maçonneries de pierre et de colombage.

Demi pignon ouest: beurrage des joints.

Pignon est : création d'un escalier de terre, création d'un drain, crépi de l'ancienne porcherie.

Toiture : triplement du lattage, dépose des tuiles mécaniques, fabrication de crochets, brossage de tuiles canal, pose de tuiles canal, création du faîtage, rangement des tuiles mécaniques.

Usoir : terrassement général.

Cellule d'habitation

Couloir : finition des crépis, encastrement d'une gaine sous le carrelage, nettoyage et cirage du carrelage.

Cuisine : finition du plâtre au-dessus du linteau de cheminée ; reprise du plafond avec traitement à l'ammoniaque, passage d'un lait de chaux coloré au bleu outre-mer, habillage du dessous de l'escalier, décapage de peintures, nettoyage et cirage des carrelages.

Atelier: finition du crépi, lavage du crépi, pose du plancher.

Poêle: petites finitions, pose des plinthes.

Chambre rose : décapage d'une poutre, repose de l'ancien placard de fenêtre, pose d'une plinthe, reprise du lavage, nettoyage et cirage du parquet.

Pièce sur poêle : finition des plâtres, finition du plafond, nettoyage et cirage du plancher.

Fumoir: habillage du conduit de cheminée? Pose d'héraclite, lavage des crépis.

Fenil : crépissage des panneaux d'Héraclite en façade avant et façade arrière.

Grenier : maçonnerie des hourdis de la ferme, pose d'un plâtre sur la ferme, enduit de plâtre sur hourdis.

Salle de classe : finition de la pose du plancher, pose des panneaux d'Héraclite sur le pignon est, réalisation des plâtres, création d'un plafond sur chevrons, création d'une maçonnerie sur le mur arrière de l'écurie

Ecurie : beurrage des joints des maçonneries de pierre, doublage du pignon est par panneaux d'Héraclite, réalisation de plâtres sur le pignon est, création d'une dalle à la chaux de Wasselonne

Porcherie : création du faux plafond, réalisation de crépi sur le demi pignon ouest et l'arrière de l'écurie en présentation pédagogique sur les maçonneries de pierres, avec parties beurrées et parties enduites en plein

Grange: traitement de la porte, réalisation d'un parcours pédagogique sous forme d'enduits et de crépis divers sur la cloison à colombage, sous forme d'enduits et de crépis divers

Divers : décapage des huisseries existantes, transports de bois, traitement de voliges, de lattes, de chevrons, rabotage de voliges, nettoyages extérieurs et intérieurs, cirage des sols, création des échelles de meunier, pose des plinthes, pose des menuiseries, travail sur la tranchée d'électricité, peinture des fils électriques.

Travail fourni et financé par Maisons Paysannes de Moselle, hors chantier TUC: Plâtre sur les trois-quarts de la surface de la salle de classe (stage ascension 85). Trois-quarts des enduits de la façade arrière (ascension 85). Décapage de la moitié des menuiseries et pose de la porte d'entrée (ascension 85). Camouflage du calage du plancher de la salle de classe. Fourniture et pose des pavages de l'usoir. Suivi technique de la fabrication des menuiseries par le LEP de Sarrebourg. Fourniture des serrureries, à l'exception des gonds de portes. Fourniture et pose des carreaux de verre.

Travaux restant à réaliser. Changement d'une ou deux lames du plancher du poêle. Isolation du plafond de la grange et la salle de classe. Plafond de la cuisine.. Adaptation esthétique de l'équipement électrique.

Calendrier de travail d'avril à septembre 1985

jeudi 18 avril: lattage du pignon ouest.

lundi 22 avril : pose plancher de la salle de classe.

mardi 23 avril : héraclite sur le mur arrière, finition de la pose du plancher, héraclite sur l'écurie.

mercredi 24 avril : isolation sur l'écurie, brossage de tuiles.

jeudi 25 avril : hourdis plâtre, finition sur grenier, décapage des huisseries

vendredi 26 avril: plâtre grenier, décapages

lundi 29 avril: finition du plâtre, ponçage du plâtre grenier haut, pose d'appuis.

mardi 30 avril: enduits au grenier, plafond de la cuisine.

jeudi 2 mai : lessivage du sol sur cuisine, escalier poêle.

vendredi 3 mai : finition du plâtre cuisine, traitement de planchers.

lundi 6 mai : crépi couloir, crépi écurie, traitement de plancher.

mardi 7 mai : reprise crépi pièce rose et atelier, crépi porcherie, traitement de planches.

jeudi 9 mai : grattage poutre poêle, sur grenier, rabotage, plâtre enduit sur cuisine.

vendredi 10 mai : traitement du plancher, plafond chambre.

lundi 13 mai : éraclite cuisine, traitement plancher

mardi 14 mai : éraclite écurie, crépi grenier bas, pose rifusi écurie, sur cuisine

mercredi 15 mai : enduit arrière, pavé avec Joseph, crépi arrière écurie, belle chambre et pièce rose, pavés

jeudi 16 mai : enduit arrière *vendredi 17 mai* : plâtre

lundi 20 mai : joints du mur petit pignon, crépi des hourdis arrière,

mardi 21 mai : 1^{ère} couche dans l'atelier, 2^e couche dans la pièce rose, joints petit pignon, crépis des hourdis

Mercredi 22 mai : joint du mur du pignon, plâtre sur la cheminée et la cuisine, crépi des hourdis, joints du mur pignon, plâtre de la belle chambre.

Jeudi 23 mai : plâtre sur la cheminée, 2^e couche pièce rose, lait de chaux.

mardi 28 mai : crépi atelier et grange, crépi grenier bas, décapage huisserie

mercredi 29 mai : plafond de la porcherie, panneaux pédagogiques, crochets des tuiles, plafond de la porcherie.

Jeudi 30 mai : plafond Vendredi 31 mai : plafond.

lundi 3 juin : plafond de la chambre, brossage des tuiles.

Mardi 4 juin : rabotage de chambres du plafond, beurrage dans la porcherie *Mercredi 5 juin* : cloisonnement et brossage, cloisonnement de la cheminée.

Jeudi 6 juin : enduit, plafond

Vendredi 7 juin : enduit, pose d'isolant sur l'écurie *lundi 10 juin* : héraclite cuisine, beurrage écurie

mardi 11 juin : plâtre sur l'écurie, traitement de planches

mercredi 12 juin : rabotage de planches, plafond, beurrage sur écurie, lait de chaux belle chambre, bleu cuisine

jeudi 13 juin : plâtre sur écurie, lait de chaux, bleu cuisine

vendredi 14 juin : bardeaux *lundi 17 juin* : brossage

mardi 18 juin : dalle arrière de l'écurie

Du mercredi 19 juin au vendredi 21 juin : bardeaux

Du lundi 24 juin au vendredi 28 juin : bardeaux, bardage, brossage

lundi 5 août : bardeaux, enduite pièce rose, brossage de tuiles, isolation sur la cheminée,

mardi 6 août : bardeaux, décapage de peinture

mercredi 7 août : plancher de l'atelier, bardage, décapage.

Jeudi 8 août : planchers de l'atelier, pose de plancher, pose de plinthes dans la cuisine

Vendredi 9 août : pose de plinthes

lundi 12 août : finition du plâtre sur belle chambre

mardi 13 août : menuiserie, huile de lin, finition des plâtres

mercredi 14 et jeudi 15 août : toiture

lundi 19 août : brossage et crochets des tuiles

mardi 20 et mercredi 21 août : menuiserie de l'écurie, toiture

jeudi 22 août : pose de menuiseries, crochets et toiture

vendredi 23 août : pose des menuiseries de la porcherie, crochets, sadolin de la porte de grange

lundi 26 et mardi 27 août : pose des tuiles et brossage *mercredi 28 au vendredi 30 août* : toiture, crochets

lundi 2 septembre : pose menuiseries

mardi 3 septembre : pose de menuiserie, drain mercredi 4 septembre : pose menuiseries

jeudi 5 septembre : pose menuiseries, décapage de ferrure, plâtres cuisine

vendredi 6 septembre : plâtre cuisine

lundi 9 septembre : pose menuiseries, brossage de tuiles et crochets

mardi 10 septembre : brossage de tuiles, pose et crochets

mercredi 11 septembre : brossage de tuiles, crochets, pose de tuiles

jeudi 12 septembre : plâtre de la salle de classe, crépi de la façade, plâtre de la salle de classe

vendredi 13 septembre : pose de menuiseries, crépi de la façade

Les finitions

De 1985 à fin 1987: fourniture et pose des vitrages, entretien régulier de la maison, réalisation de petites finitions, drainage du pignon est, finition du crépi de la porcherie, remblai du drain du mur arrière, étanchéité des ouvertures, travaux de finition sur escalier.

Depuis l'été 1986, Maisons Paysannes de Moselle a poursuivi le programme des travaux de finition dans la maison du Clément, soit par le biais du chantier de bénévoles d'été, soit par l'aide de T.U.C. Ces finitions sont longues à accomplir car elles relèvent maintenant du vécu de la maison et de la prise en charge de ses décors qui passent par leur ameublement.

A la date de l'automne 1987, Maisons Paysannes de Moselle souhaitait accomplir les petits travaux suivants:

- Façade avant : remplissage des espaces entre les chevrons, réfection et traitement de certains volets, remplacement d'une tuile au-dessus de la porte de grange.
- Pignon est : remplacement de la sablière basse, vitrage des poulières.
- Mur arrière : réalisation d'une porte, peinture des joints au silicone.
- Demi pignon ouest : finition de la rive et du drain, étanchéité basse des portes et pavage de la cour.
- Couloir : pose d'une grille d'aération et d'une clenche sur la porte arrière.
- Cuisine : pose d'une pierre à eau, pose d'un faïençage bleu autour de la pierre à eau, peinture de la plinthe, reprise du lait de chaux, après réduction de l'humidité.
- Poêle : pose d'une porte de placard de fenêtre, nettoyage des traces de plâtre au plafond.

- Chambre sur l'étage : peinture du tirant, raccord par laine de verre des murs et du plafond dans l'alignement des solives : finition du décapage de la porte et de son encadrement.
- Bibliothèque : création de la porte donnant au faux grenier sur la grange.
- Porcherie : nettoyage du pavage de bois, du briquetage et du bardage, pose d'un linteau sur l'ouverture Est.
- Grange : nettoyage du briquetage, isolation de la porte.
- Atelier : pose de loquets de portes, étanchéité de la porte arrière, petites reprises sur l'enduit.
- Pièce rose : ponçage de la tablette, décapage de la porte, pose d'une serrure.
- Ecurie : joints entre les poutres et le plafond, traitement anti salpêtre du mur extérieur.
- Salle de classe : nettoyage du plafond et de l'encadrement de fenêtre, pose d'un bâti de fenêtre donnant sur la porcherie, nettoyage et ponçage des plâtres.
- Isolation : à achever au-dessus de la grange, de la salle de classe, de la ferme, de la bibliothèque, de la cave sous le poêle.
- Escaliers : tous les garde-corps sont à rectifier, l'escalier menant de la porcherie à la bibliothèque est à refaire

5 Valeur expérimentale des chantiers de Bisping.

Les chantiers de Bisping ont servi à Maisons Paysannes de Moselle de terrains d'expérience pour mieux connaître l'architecture paysanne traditionnelle dont la dimension intéresse la mise en œuvre des matériaux et des techniques de restauration, l'aménagement des intérieurs et l'étude des désordres. Ce dernier centre d'intérêt était important en raison du mauvais état avant restauration des deux maisons. Par la dynamique de ces chantiers, Maisons Paysannes de Moselle a eu l'opportunité de s'intéresser aux pathologies suivantes.

Maison du Clément: phénomènes d'humidité par remontée par capillarité en base de mur, fissuration de mortiers à cause d'un jeu de colombage important, surtout après des changements brutaux de l'état hygrométrique de la maison.

Maison de la Gue Wenn : humidité excessive par infiltration de sources, mauvaise tenue du lait de chaux sur le bois.

Pour les deux maisons se posait également la question de l'entretien, lié au caractère des matériaux de construction.

6 Travail de documentation complémentaire au suivi des chantiers.

Maisons Paysannes de Moselle a consacré diverses publications à quelques uns de ces sujets techniques et elle s'est, sur ces deux maisons, attachée à l'étude des matériaux et des éléments de structures suivants: le structure générale du colombage le bois dans la construction de la maison paysanne ; la couverture traditionnelle ; la construction de pierre traditionnelle ; le clos vertical par essentage de chêne ; le travail de torchis et de la terre crue ; l'usage de la chaux aérienne en crépis et en enduits ; les carrelages et les briquetages de terre cuite ; les revêtements de dalles de grès ; le plâtre à l'ancienne ; l'isolation de la maison paysanne ; les menuiseries traditionnelles ; les phénomènes humides.

Par ailleurs, les travaux de restauration de ces maisons ont contribué à la conduite de thèmes de recherche sur l'architecture paysanne et ses compléments, à savoir:

- la définition de l'environnement géographique et géologique de la maison. Caractères d'un territoire communal. Définition d'un finage à l'approche du village. Analyse morphologique du village de Bisping et recherche sur cartes
- les professions dans le village liées à l'usage de l'habitat. L'évolution du foncier. L'animal dans le village et la maison. La recherche des documents anciens. Les noms et les mots dans le village. L'évolution du cadre villageois. L'évolution du parc immobilier. Le contexte administratif du village. Le descriptif de la maison. L'analyse des matrices cadastrales. L'étude des charpentes. Les principes de circulation dans la maison. Les signes architecturaux. La définition du parc immobilier. La construction et la disparition des maisons. La typologie et l'évolution des ouvertures. L'étude volumétrique. Les indices d'extension en profondeur. Le plan intérieur de la maison. Les possibilités de datation des maisons. La provenance des matériaux de construction.

7 Animations d'essai pour la mise en place d'un centre d'initiation à la maison de pays

Parallèlement à la conduite des travaux, Maisons Paysannes de Moselle a testé, avec le Parc Naturel Régional de Lorraine ou de sa propre initiative, des activités pédagogiques destinées à des publics variés et susceptibles d'entrer dans le cadre de l'animation du Centre d'initiation à l'architecture de pays, constitué par les trois maisons. Ces expériences ont été les suivantes:

Milieu scolaire et parascolaire.

Du 24 au 29 mai 1982 : organisation et animation d'un stage intitulé : découverte de l'architecture paysanne". A Bisping et à Guermange (Moselle).

Du 13 au 19 juin 1983 : "découverte du milieu rural, approche architecturale et anthropologique" Institut Régional de Formation des Travailleurs Sociaux. Bisping (Moselle).

Les 22 novembre 1983 et 10 mai 1984 : assistance pédagogique au près d'un groupe d'agricultrices, dans le cadre d'une étude paysagère du cadre bâti du village de Guermange (Moselle). Pour le C.A.U.E. de la Moselle.

Le 4 juin 1984 : accueil à Bisping de l'école primaire de Guermange, dans le cadre d'une journée expérimentale de divers ateliers de travaux de restauration.

Le 6 juin 1984 : accueil à Bisping d'une classe de 6^{ème} du C.E.S. de Hombourg-Haut dans le cadre d'une journée expérimentale de divers ateliers de travaux de restauration.

A l'issue de ces journées, divers thèmes ont été étudiés parmi lesquels: l'animal et la maison; l'histoire vivante dans le village; le paysage rural; connaître le village; les matériaux de construction; vivre au village; l'étude et l'inventaire des maisons.

Thèmes vivre avec la maison paysanne : maison, famille et patrimoine ; création de projets de base ; la broderie et la maison ; la dentelle dans la maison ; la faïence dans le mobilier ; le cristal dans le cadre domestique ; la petite ébénisterie familiale ; l'aménagement et le vécu dans la maison ; l'enfant dans la maison ; l'écologie de la maison.

Stages de formation aux techniques de restauration.

- Les 5 et 6 juin, les 12 et 13 juin, les 19 et 20 juin, les 26 et 27 juin 1982 : organisation et direction de diverses journées: taille de solives à l'ancienne, pose de planchers, maçonneries traditionnelles de pierres, mortiers à la chaux aérienne, enduits au plâtre gros.
- Du 11 au 15 mai, les 4 et 5 juin, les 11 et 12 juin, les 18 et 19 juin, les 25 et 26 juin 1983 : organisation et animation de journées de démonstration et d'initiation: mortiers à la chaux aérienne, enduits au plâtre, pose de planchers, pose de carreaux de terre.

- Du 30 mai au 3 juin 1984 : journées d'initiation: enduits au plâtre, travail du bois, pose de planchers, taille de bardeaux de chêne, pose de plinthes, crépis à la chaux aérienne, enduits au lait de chaux, pose de carreaux de terre cuite, décapage de peinture, maçonneries de pierre.
- Du 15 au 19 mai 1985 : organisation et direction de journées d'initiation: pratique de la chaux aérienne, travail du lait de chaux, application du plâtre en enduit traditionnel, pose de plancher avec travail au rabot et à l'herminette, pose de pavés traditionnels.
- Du 8 au 11 mai 1896 : organisation et direction de journées d'initiation: pose de planchers en chêne, pose de carrelages de terre cuite, pose de dallages de pierre, plâtre à l'ancienne, lait de chaux décoratif, décapage de peintures anciennes, réalisation de crépis à la chaux aérienne.
- Pentecôte 1989, les 13, 14 et 15 mai: stage d'initiation aux mortiers traditionnels.

Projet cadre pour la mise en place d'un centre pédagogique. De 1982 à 1985 Maisons Paysannes de Moselle s'est donné les moyens d'expérimenter la mise en place de ce centre :

- fichier de partenaires potentiels (organismes formateurs, associations d'usagers, conseillères agricoles, milieu associatif, professions artisanales, U.P. d'Architecture...). Contact avec divers partenaires pédagogiques dont l'Ecole Normale de Metz. Projet de classes de découverte avec recherche de partenaires d'enseignement,
- proposition de symposium sur les activités de recherche en matière de techniques de restauration, proposition de sessions d'information pour les architectes,
- dynamique de contacts généraux avec la presse,
- inventaire d'activités touchant au patrimoine régional,
- projet de centre de documentation,
 - Puis, dans le courant des années suivantes, dès 1986 :
- esquisse d'un projet de centre de recherche et de documentation pour les professionnels,
- proposition d'atelier d'expression d'architecture paysanne conjointement organisé par Maisons Paysannes de Moselle et l'association "Vie et Tradition à Génicourt-sur-Meuse" (Meuse),
- projet de fonctionnement d'une entreprise intermédiaire destinée à assister les entreprises désireuses d'agir en restauration, et de faire le lien entre la restauration et le marché du bâtiment.

Ces activités nous permettaient de proposer l'installation d'un Centre d'Initiation à la Maison de Pays, capable de fonctionner comme centre technique de recherche d'information et de conseil pour la restauration et l'aménagement de l'environnement du patrimoine immobilier rural et traditionnel. Les objectifs de ce centre devaient être les suivants:

- servir d'exemple de restauration à travers un choix de techniques et de matériaux, visibles sur les trois maisons du Clément, de la Guewenn, de la Marie de l'Alfred, dont les usages,
- constituer un centre de documentation, servant de relais aux banques de données en cours de création sur l'architecture paysanne,
- susciter des recherches fondamentales sur l'architecture paysanne et le cadre rural, au point de vue typologique, technologique, ethnologique,
- servir de conservatoire des techniques de restauration, à partir d'un inventaire des savoir-faire,
- servir de centre conseil pour ceux qui désirent restaurer et entretenir leur patrimoine, à savoir, le grand public dans son ensemble et les professionnels,
- servir de lieu de formation pour le grand public et les professionnels,
- servir de lieu de sensibilisation au patrimoine pour le public, les professionnels et les élus,
- servir de lieu de rencontre et de travail au profit des associations et des institutions intéressées par l'approche et la sauvegarde de l'environnement pris dans un cadre large.

8. Les bénévoles

<u>Pour la maison du Clément</u>, ont participé, de 1980 à 1984 : Français 106 ; Allemands 4 ; Etatsunien 1 ; Anglais 7 ; Belges 4 ; Espagnols 5 ; Hollandais 1 ; Italiens 3 ; Polonais 8.

Au nombre, il faut compter sept étudiants en architecture et cinq charpentiers professionnels (bénévoles) dont quatre compagnons du tour de France.

Estimation de 15 360 heures de travail fournies sur l'ensemble des cinq chantiers de bénévoles, auxquelles il faut ajouter les 2 800 heures faites en 1985, lors du chantier de T.U.C.. A cela s'ajoutent les heures fournies lors de stages ou de journées hors chantiers par les membres de Maisons Paysannes de Moselle, ce qui nous fait estimer le nombre d'heures fournies, entre 19 et 20 000.

<u>Pour la maison de la Guéwenn</u>, de 1985 à 1987, Français: 41 ; Allemand 1 ; Espagnols 5 ; Italiens 3 ; Etatsunien 1. Au nombre, il faut compter trois étudiants en architecture et un maçon, compagnon du tour de France. Estimation de 4 500 heures de travail.



Les bénévoles. Maison du Clément

Nom	adresse	1980	1981	1982	1983	1984
Auburtin Louis	Metz 57		*	*		*
Balteau Sylvie	Yutz 57				*	
Bartosiewicz Béata	Pologne	*				
Beaufort Dorothée	Trépail 51	*				
Berthelot Cécile	Antony 81					*
Bertrand Philippe	Le Tremblay-sur-Mauldre 78				*	
Bilmann Bruno	Saulxures-les-Nancy 54	*	*	*	*	*
Blaes Marie Carol	Andlau 67					*
Blanchard Pierre	Clamecy 58					*
Bocian Dorota	Pologne	*				
Borowski Mariusz	Pologne	*				
Bourguignon Marie-Jeanne	Bitche 57		*			
Boutron Claude	Ham-sous-Varsberg 57	*				
Braun Chantal	Ars/Moselle 57			*		
Briquet Odile	Charleville-Mézières 08	*	*	*	*	*
Broszkiewicz Joana	Pologne	*				
Brown Rachel	Angleterre	*				
Bruneau, Chantal, Daniel	Paris	*				
Cann Emma	Angleterre					*
Cachan Guy	Seichamps 54			*		
Christian Camut	Morhange 57			*	*	
Capella Elisabetta	Italie			*		
Casula Isabelle	Nancy 54		*			
Chalard Jean-François	Toul 54				*	*
Chang Sophie	Etats-Unis	*				
Charon Bertrand	Yutz 57				*	
Chauvet Jean-Yves	Metz 57	*	*	*	*	*
Chenu Christine	Les Essarts 85			*		
Cherpitelle Denis	Pont-Saint-Vincent 54					*
Clivio Corrine	Toulon 83				*	
Contamine Isabelle	Hayange 57					*
Contamine Nathalie	Hayange 57					*
Delieutraz Roland	Rumilly 74			*		
Deutsch Jean Paul et Patricia	•	*				
Deveille Bernard	Versailles 78				*	
D'Hondt Bruno	Belgique		*			
Diquéro Bernard	Châteaubriant 44					*
Durand Agnès	Clermont-en-Argonne 55					*
Durand Nathalie	Noisiel 77					*
Fache Marie-France	Thiais 94					*
Fernandez Juan-Carlos	Espagne		*	*		
Fisset Bénédicte	Lyons-la-Forêt 27	*				
Fisset Emmanuelle	Lyons-la-Forêt 27	*				
Fleury Claude	Fismes 51	*				
Fortel Simon	Saint-Avold		*		*	

Nom	adresse	1980	1981	1982	1983	1984
Fougéré Yves	Saint-Lys 31				*	
Franco Romain	Saint-Avold 57		*			
Gannard Jean-Luc	Lavans-Vuillafans 25	*				
Annie Garelli	Farebersviller			*		
Gérard Eric	Thionville 57				*	
Gosselin Geneviève	Vandoeuvre 54	*	*	*	*	*
Groussel Daniel	Bisping 57			*		
Hachair Sylvie	Bertrichamps 54			*	*	*
Haffner Philippe	Herrlisheim 68					*
Hennequin Alix	Belgique	*				
Herpin Edith	Santillon 45	*				
Hink Egmont	Allemagne				*	
Hosch Henri et Monique	Einville 54				*	
Houdet Chantal	Paris 75	*				
Houlle Philippe	Hayange 57		*			
Husson Fabien	Nancy 54			*		
Kalika Natalia	Pologne Nancy 54			*		
Keller Christophe	Sarrebourg 57				*	
Klein Alain	Noisiel 77					*
Krebs Geneviève	Vallerange 57			*		
Laloue Myriam	Crépy-en-Valois					*
Lamers Elmar	Allemagne				*	
Lang Yvan	Alsace					*
Lavaud Jean-Luc	Tours 37				*	*
Lazon Brigitte	Thionville 57		*			
Léoni Florine	Puttelange-aux-lacs 57					*
	Levallois 92		*			
Levesque Josse Malhomme Sabine	Cormontreuil 51	*	·			
Mantoy Xavier	Metz 57	·	*			
Marcos Marimar			·		*	
	Espagne	*	*	*	*	*
Marguet Michel	Bobigny 93	•	•	•	•	*
Martin Joël	Joigny 89				*	•
Massey Anna	Angleterre		*		-4-	
Maumaire Olivier	Vigneulles-les-Hattonchâtel 55	*	-4-			
Mehhlouf Arsène	Paris 75	*			*	
Mertz Christine	Metz 57				*	*
Lesa-Bandres Joséphine	pays de Galles		*			*
Moréno Alexandre	Belgique		ጥ			
Muck Catherine	Thionville 57					*
Muller Joëlle	Carling 57	*				
Myjwaard Jop	Hollande		*			
Milon Bernard	Fresnes-en-Woêvre 55			*	*	*
Molina de Juana Anna	Espagne				*	
Monasse Muriel	Chalons-sur-Marne 51	*				
Niechcialkowki Arkadiusz	Pologne		*			
Paillon Xavier	Fameck 57	*				
Parmentier Michel	Nancy 54	*	*	*		
Patry Jean-Alain	Arcis-sur-Aube			*		
Pernot André	Troyes 10			*	*	

Nom	adresse	1980	1981	1982	1983	1984
Perosillo Anna	Espagne		*	*		
Pérosillo Carmen	Espagne		*	*		
Pierron Gilles	Bisping 57					*
Pierron Philippe	Bisping 57			*		
Pieters Pierre et Marie-Hélèr					*	
Pietruszka Grzegorz	Pologne		*			
Pluot Bénédicte	Guignicourt 02	*				
Pohu Myriam	Paris 75	*	*			
Potier Yves-Marie	Hayange 57		*			
Poutrelle Claude	Alençon 61	*	*			
Price Joanne	Angleterre				*	
Rannard Fiona	Angleterre				*	
Retournard Jean-Luc	Vandoeuvre 54		*			
Richard Thierry	Alençon 61	*				
Richter Elke	Allemagne					*
Rigaill Pascale	Montrouge 92					*
Rossi Fernando	Italie			*		
Rouget Emmanuelle	Paris 15					*
Rousseau Guy	Lagny 77	*				
Rozot Marc	Viller-les-Nancy				*	
Risieck Jacek	Pologne	*				
Sacco Alexandra	Italie			*		
Sakka Rémi	Compiègne 60	*				
Sanchez Raymond	Bondoufle 91	*				
Saint-Maxent Patrice	Fréjus 83	*			*	
Scarato Pascal	Montbrison 42				*	
Schillmeich Ulrike	Allemagne	*				
Schmitt Pascal	Behren-les-Forbach 57			*		
Sengler Olivier	Sélestat 67					*
Simonin Eric	Yutz 57		*			
Southam Diana	Angleterre				*	
Tebboub Karim	Paris 75		*			
Thiéchard Alain	Chelles les Coudraux	*				
Thobois Véronique	Antony 92					*
Thomas Jean-Christophe	Thourotte 60			*		*
Tisserand Pierre-Jean	Terville 57	*	*			
Van de calseyde Francis	Belgique	*				
Vauthier Philippe	Thionville 57					*
Wtodarczyk Joanna	Pologne	*				
Zavatta Catherine	Vincennes 94				*	
Zimmermann Josiane et Dav					*	
Zimmermann Joseph	Valmont 57				*	*